

Titine et les gendarmes

Al Nath

Lors de cette nuit déjà lointaine, mon copain et moi-même rentrions avec Titine après une petite séance d'observations astronomiques sur les Hauts-Plateaux marécageux.

Nous étions redescendus sur Verviers et avons décidé de rentrer sur Liège par la route sinueuse longeant la Vesdre lorsque, à la sortie de Pepinster, un feu rouge oscillant au milieu de la route nous imposa l'arrêt. Par derrière le feu, un bras et, au-delà, un gendarme ...

Eh oui, nous n'en étions pas encore à l'ambiance parano actuelle de terrorisme omniprésent, mais les contrôles routiers nocturnes existaient déjà.



Cet ouvrage de Jean Texereau (1919-2014) fut la bible des astronomes amateurs désireux de construire leur propre télescope. Initialement publié en 1951, ce petit chef d'œuvre fut réédité à plusieurs reprises et traduit en anglais.

Le copain, passionné d'astronomie, avait construit son propre télescope, modèle Newton Texereau avec monture azimutale. Il avait même poli de ses mains le miroir de 21cm qui l'équipait. Un bel engin d'observation du ciel nocturne, facile à transporter de surcroît.

Et c'est ce que Titine permettait, oui Titine, sa 2CV d'occasion, toute blanche. Le respect des règles sur les véhicules étant plus lâche qu'aujourd'hui, le siège arrière avait été enlevé sans état d'âme. L'espace ainsi dégagé pouvait aisément héberger le télescope, son trépied et les accessoires pour une expédition loin du ciel de Liège, enfumé par l'industrie sidérurgique et illuminé par l'activité urbaine.

Les cieux étoilés des fagnes nous avaient donc permis une exploration cosmique profonde par cette belle nuit et nous étions de retour, deux jeunes humains vêtus de cache-poussières blancs à l'avant de cette Titine blanche, avec un long parallélépipède blanc dans le vide illégal de l'arrière ...



Un gendarme d'âge mûr s'approcha, une torche à la main, nous salua en balayant du faisceau nos impassibles visages et nos blancs vêtements, puis s'attarda longuement sur la caisse à l'arrière.

Après un dernier coup d'œil compatissant à nos personnes, il conclut son examen avec un "Ah, Messieurs, vous travaillez donc."

Hochements de nos deux têtes, évidemment. Pas d'autre mot échangé. Aucune vérification de papiers. La route nous fut ouverte.

Nous nous sommes toujours demandé si ce brave homme n'avait pas pensé que nous transportons un corps ...